



Cultivons le Blosne !

A l'occasion de la rénovation urbaine du Blosne, se poser la question de la transition écologique paraît primordial.

Lors du Forum Social des Quartiers (2015) au moment où se tenait la Cop 21 sur le réchauffement climatique, nous avons organisé une conférence et un atelier sur ce thème :

Pour bien vivre ensemble

Que faire ici et maintenant contre le réchauffement climatique ?

La conférence traitait de la pollution atmosphérique à Rennes par Jean-François Deleume, médecin et militant engagé à Eaux et rivières : *Climat, pollution... à Rennes aussi. La pollution à Rennes atteint un seuil inquiétant. Pourquoi se développe-t-elle ? Quels sont les risques pour la santé, l'environnement, l'alimentation?*

L'atelier abordait l'agriculture urbaine avec Le Jardin des Mille Pas, Perma G'Rennes, la Confédération Paysanne, Incroyables Comestibles, Vert-le-Jardin, L'Amap d'Armorique.

La conclusion de l'atelier: les vertus de l'agriculture urbaine et écologique

L'atelier a retenu la mise en agriculture de 50% des pelouses du Blosne en les transformant soit en **jardins potagers partagés** soit en **micro-fermes**.

Cette **agriculture** est à la fois **créatrice d'emplois**, une **réponse au réchauffement climatique**, et permet l'accès à tous à une **alimentation saine**. De plus, elle participe à tisser le **lien social, intergénérationnel et multiculturel**. Prendre soin de la terre dans nos cités est toute une philosophie à découvrir.

Un projet « Le Blosne, quartier expérimental d'une ville en transition » a été proposé pour le budget participatif de la Ville de Rennes. Celui-ci n'ayant pas été retenu, toutes les associations participant à l'atelier ont décidé de créer un jardin partagé sous forme de chantier participatif.

Où commencer ? Allée du Gacet

Le choix du lieu s'est porté sur l'allée du Gacet, située dans la coulée verte entre le centre commercial Italie et la station de métro Triangle. C'est une zone de mixité sociale, entourée d'immeubles locatifs et de copropriétés, elle est un lieu de passage régulièrement fréquenté. Magnifiquement arborée et agrémentée de deux pelouses ensoleillées, elle n'est par ailleurs ni un espace de jeux fréquenté par les enfants, ni un lieu de rencontres marquant. L'activité jardin sur cette parcelle deviendrait ainsi un lieu de lien social.

Après contact avec le Service des jardins de la ville de Rennes, un accord a été donné pour cet emplacement.



L'accord des habitants : le premier contact

Le 21 avril 2016, une rencontre a été proposée sous forme de Café jardin, pour recueillir l'avis des habitants sur cette initiative : *Un jardin ? près de chez vous ? Création sous forme d'un chantier participatif ?* Les habitants ont été informés par des flyers et des affiches dans les immeubles. De même, les associations et structures du quartier ont relayé l'information.

Malgré la pluie, 25 personnes sont venues discuter du projet : la réalisation d'une haie fruitière demandant peu d'entretien et d'arrosage a été approuvée par les habitants. Après décision collective, le chantier a été programmé le dimanche 1er mai après-midi.



Le chantier participatif : on se met au travail et on se forme

Une quarantaine de personnes, enfants et adultes de tous âges, se sont enthousiasmées à découper la pelouse avec des pelles, des bêches, des grelinettes et une campagnole.

Des fruitiers (cassis, groseillers, framboisiers) et des potimarrons, fournis par le collectif, ont été plantés. Les associations présentes ont expliqué l'intérêt du projet pour les habitants du Blosne. Elles ont accompagné les participants vers l'autonomie, en leur transmettant connaissances et savoir-faire pour cultiver le jardin du Gacet.

Une pause goûter avec des gâteaux maison a permis de partager un moment convivial et d'initier le collectif d'habitants.



Les habitants prennent le relais

Le Collectif "Les Fruits du Gacé"

Des habitants volontaires ont fait le lien avec les autres personnes et créé un Collectif « *Les fruits du Gacé* », ainsi qu'un site sur Facebook, enrichi régulièrement des photos prises par les habitants (<https://www.facebook.com/groups/1042087972526146/?fref=ts>)

Mode de fonctionnement : la convention et la charte

Une convention de mise à disposition du terrain, de 1 an reconductible tacitement, doit être signée par le représentant de la ville de Rennes sur le quartier avec le collectif d'habitants qui deviendra alors le référent. Une charte a été rédigée par le collectif, conseillé par l'association Vert le Jardin. Elle est un guide de bonnes pratiques qui doivent être appliquées par tous les participants jardiniers. Elle définit ce qu'on peut et ne peut pas faire.



La vie du jardin

L'entretien collectif du jardin se fait lors d'une rencontre hebdomadaire. C'est l'occasion de discuter, désherber, entretenir les plants, semer, récolter et planifier les actions en fonction des envies de chacun.

En parallèle, chacun est libre de venir s'occuper individuellement du jardin à sa convenance. On a régulièrement la surprise de découvrir de nouvelles plantes lors des rencontres hebdomadaires.

A la Toussaint, nous avons été ravis que certains aient pu goûter à la soupe de courges, fruit de nos expérimentations.



Les enfants

Lors de la mise en place des permanences du jeudi soir, les enfants qui jouaient aux alentours sont venus naturellement vers nous, curieux (« *qu'est-ce que vous faites ? Le jardin c'est pour qui ?* »), ils étaient surtout volontaires pour « faire ».



Leur fréquentation, sur la durée, a été plutôt variable (entre 1 à 10 enfants présents). Pendant un trimestre, il y a eu des « têtes » régulières à venir au jardin. Vu la petite taille de l'espace et son entretien assez simple, nous avons parfois « cherché » des tâches à leurs donner. Nous avons aussi dû surveiller leur utilisation des outils quand ils étaient nombreux et actifs, parfois à canaliser. Nous avons aussi croisé des mamans (2 fratries au moins nous ont expliqué que leur maman n'osait pas venir car ne se débrouillait pas assez en français). Certains plus grands sont venus voir, dubitatifs par rapport au jardin « à quoi ça sert, tout est cueilli par d'autres », « il y a eu plein de vols », ou « j'ai vu qui a cassé les pieds de tomates (à noter qu'au niveau « casse », il y en a eu peu finalement).

Ces remarques démontrent la nécessité d'un travail pédagogique auprès des habitants *sur la notion de biens communs*

L'évolution : l'élargissement et le passage à Incroyables Comestibles

Suite à la demande de personnes ayant des difficultés à se baisser, le jardin va s'agréments de bacs permettant de jardiner en hauteur.

Un espace pédagogique pour les enfants est également envisagé.

Un point marquant pour l'avenir du jardin, lors du premier anniversaire de la plantation, le collectif "Les fruits du Gacét" a décidé d'adhérer au mouvement Les Incroyables Comestibles.



CONCLUSION

Forum social des quartiers

Pour les associations qui ont initié le projet, le jardin se voulait expérimental, pédagogique et il a prouvé que les habitants pouvaient en être les acteurs.

Cette expérience réussie nous conforte dans l'idée qu'elle devrait être reprise pour lui donner une plus grande ampleur. Le Blosne a des potentiels importants pour un développement d'une agriculture urbaine de proximité créatrice de lien social et d'emplois. Ce qui implique une recherche collective alliant toutes les compétences dans ce domaine : habitants, savoir-faire des jardiniers de la ville, techniciens, urbanistes, acteurs de développement de divers projets en agriculture urbaine.

Le besoin de réflexions et d'accompagnement des habitants doit être pris en compte par les élus et les instances participatives existantes.



Le Blosne en transition devrait être repensé par les habitants pour imaginer une nouvelle organisation de l'espace public, intégrant agriculture urbaine, espaces partagés, nature sauvage, espaces de jeux, espaces paysagers.

Développer les synergies, favoriser des espaces de vie en commun et partagés, pour un un bien vivre ensemble

Le Forum Social des Quartiers, qui a initié le projet *Blosne en transition*, continuera son rôle de lien entre les différents acteurs.

Initiative réalisée par

Le Forum Social des Quartiers est une association créée en 2013 par un collectif de personnes habitant les quartiers sud de Rennes, avec la volonté de redonner la parole aux citoyens. Faire vivre la démocratie locale est un enjeu de société et passe au niveau de chaque quartier par la création d'espaces de discussion et d'élaboration collective de solutions autour de questions de société, de cadre de vie et de préoccupations quotidiennes des habitants.

<http://www.forum-social-des-quartiers.org/> Contact_ forumsocialquartiers@orange.fr;

En collaboration avec

Incroyables Comestibles est un mouvement citoyen qui propose aux habitants de produire eux-mêmes des légumes en bas de chez eux puis de laisser la production en libre accès.

<http://incroyables-comestibles-rennes.bzh.bz/>

Jardin des Mille Pas est un jardin pédagogique en agro-écologie situé à la Prévalaye à Rennes. Ses missions sont : sensibilisation et démonstration de l'agro-écologie, inciter à consommer local et faire son potager, échanger, partager, coopérer .

<http://jardindesmillepas.wixsite.com/jardin-des-mille-pas>

PERMA G'Rennes est une ferme micro intensive en permaculture qui développe un mode de production alliant économie, biodiversité et partage de savoir faire.

<https://www.facebook.com/PERMA-GRennes-1901570253403567/>

Vert le Jardin est une association créée en 2000 à Brest et 2013 à Rennes. L'association accompagne les porteurs de projets / centre de ressources dans la mise en place des jardins partagés et compost partagé, fait des animations : jardin, compost, conserverie.

<https://www.vertlejardin.fr/>



PERMA G'Rennes



POST-FACE

Quelle place pour l'agriculture en ville ?

Giulia GIACCHE'

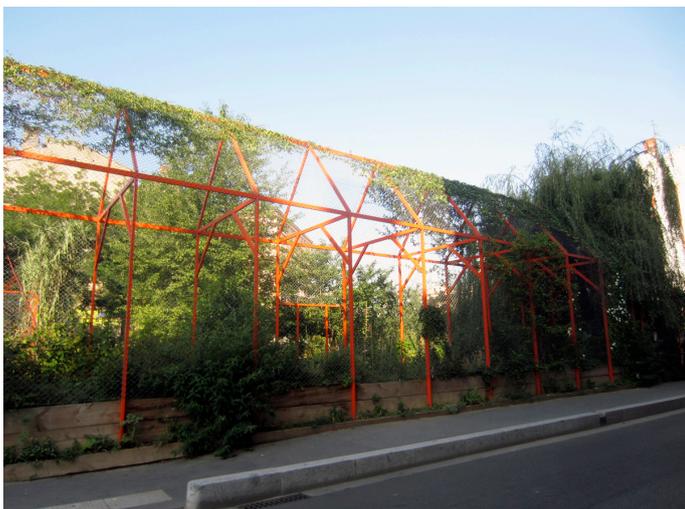
Unité Mixte de Recherche CNRS 6590 ESO_Espaces et Sociétés, Université Rennes 2

La ville de Rennes après la ville d'Albi s'engage à suivre la labélisation volontaire comme ville comestible, démarche qui présuppose d'accomplir un certain nombre de mesures en faveur de la production alimentaire en milieu urbain.

Afin de « cultiver la ville », comme le rappelle dans son discours l'élu Daniel Guillotin lors du vœu pour le soutien d'incroyable comestible en juin 2016, il s'agit de développer de « *nouveaux modes d'accès à cette agriculture urbaine et périurbaine ; c'est aussi demain un enjeu pour favoriser la biodiversité dans la ville et aussi lutter contre le dérèglement climatique* ». En même temps soutenir les **IC** signifie stimuler et investir dans les **trois « assiettes »** qui fondent le mouvement et qui sont : **la communauté, l'apprentissage et l'économie**. Afin de favoriser une économie locale et solidaire, il devient nécessaire d'expérimenter des dispositifs d'accès aux ressources dont le foncier, des modalités de gestion des espaces et des filières adaptées aux contextes socio-culturels et économiques qui sont présentes au sein de la ville.

Le quartier du Blosne se révèle intéressant pour cette expérimentation pour plusieurs raisons. D'une part, le potentiel d'évolution du quartier en terme « agricole » n'est pas négligeable si on considère qu'il y a encore des pelouses qui pourraient être exploitées. D'autre part, le quartier présente une diversité à la fois urbaine et agricole. Il est composé de différents îlots qui varient entre zones pavillonnaires, logements sociaux et copropriétés et de formes d'agriculture urbaines variées qui émergent de plus en plus grâce à l'investissement de collectifs, d'associations et d'habitants. A l'heure actuelle on compte la présence de 231 parcelles de jardins familiaux, 12 jardins partagés, et les jardins des particuliers dans les zones pavillonnaires.

Ces expériences révèlent la présence d'«habitants-producteurs» qui cherchent à produire, à habiter et à consommer selon des formes relationnelles, solidaires ou communautaires. Habitants qui construisent des rapports entre ville, agriculture et système alimentaire, à l'échelle des lieux où ils vivent à travers un renouvellement de signification sociale et culturelle du geste agri-alimentaire. Une articulation plus forte semble cependant nécessaire entre les espaces de pratique des acteurs locaux et les espaces de l'action publique, entre les acteurs institutionnels et les acteurs collectifs ou les individus porteurs d'initiatives innovantes. L'intégration des pratiques agricoles dans le tissu urbain est envisageable.



D'autres modalités d'interactions sont possibles mais nécessitent une expérimentation capable d'adapter des modèles existants (ex. potager sur les toits, micro-fermes,...) ou d'en proposer d'autres imaginables à partir du terrain. Une co-construction entre les institutions, la société civile et les professionnels c'est la garantie d'une fertilité agricole, sociale et culturelle.

Conception_Forum social des quartiers

Mise en page_Giulia GIACCHE'

Photos_Giulia GIACCHE' et Jean Luc Valentin